La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUIN 1961 N° 11

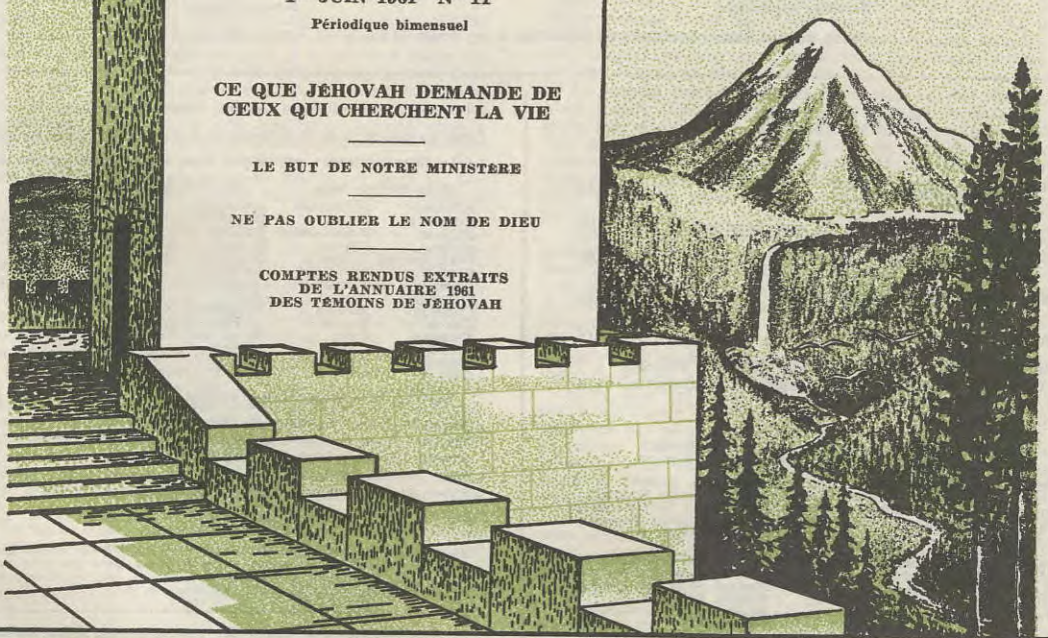
Périodique bimensuel

CE QUE JÉHOVAH DEMANDE DE CEUX QUI CHERCHENT LA VIE

LE BUT DE NOTRE MINISTÈRE

NE PAS OUBLIER LE NOM DE DIEU

COMPTES RENDUS EXTRAITS DE L'ANNUAIRE 1961 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Le ciel est-il votre destinée? 163

Ce que Jéhovah demande de ceux qui cherchent la vie 164

Le but de notre ministère 167

Comment je poursuis le but de ma vie 171

Ne pas oublier le nom de Dieu 172

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1961 des Témoins de Jéhovah (Belgique, Canada, Suisse, Liechtenstein) 174

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 11
JUNE 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silozi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayâla	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamento	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Polonais	
Danois	Tagala	Hongrois	Russe	
Espagnol	Tvi	Ibanag	Samoan	
Finnois	Xosa	Ibo	Sésouto	
Français	Zoulou		Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII 1er juin 1961 № 11

Le CIEL est-il votre destinée?

ESPEREZ-VOUS, comme la plupart des personnes faisant partie de la chrétienté, aller au ciel à votre mort? Vous répondez par l'affirmative! Mais, au fait, avez-vous jamais sérieusement réfléchi aux raisons pour lesquelles vous cultivez cette espérance? Désirez-vous réellement cette destinée ou, au contraire, voudriez-vous demeurer sur cette terre merveilleuse, surtout si vous savez qu'elle doit devenir comme un paradis? Se pourrait-il que vous soyez comme ceux qui chantent ce refrain populaire: « Personne ne veut mourir, pourtant, tout le monde veut monter au ciel!»

Remarquez bien qu'il n'y a rien de mauvais de vouloir aller au ciel. Le ciel sera la destinée de plusieurs, comme Jésus l'a clairement expliqué à ses apôtres: « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » C'est à cause de cette promesse que Pierre pouvait écrire à certains chrétiens: « [Il] nous a régénérés, pour une espérance vivante... pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux. » — Jean 14: 2, 3; I Pierre 1: 3, 4.

Tandis que chacun « peut vouloir aller au ciel », la Bible montre que, pour finir, très peu iront. Jésus parla de ces personnes comme d'un « petit troupeau » et l'apôtre Jean nous en donna le nombre exact, « cent quarante-quatre mille ». Comparés aux millions de personnes qui peuplent la terre, cent quarante-quatre mille est vraiment peu de chose. Un petit troupeau, en vérité. — Luc 12: 32; Apoc. 7: 4; 14: 1.

Un des facteurs limitant le nombre de personnes à la destinée céleste est le fait que Jésus-Christ ouvrit le premier « la route nouvelle et vivante » du ciel par sa mort sacrificatoire et sa résurrection. C'est pourquoi, pas même Jean-Baptiste n'ira au ciel, bien que Jésus ait dit qu'il était le plus grand des prophètes de Dieu. « Personne n'est monté au ciel » avant Jésus. — Héb. 10: 20; Mat. 11: 11; Jean 3: 13.

Mais cela voudrait-il dire qu'à côté de ces quelques-uns qui iront au ciel, le reste de l'humanité serait perdu? En aucun cas! Tous ceux qui sont soumis à la justice auront l'occasion de gagner la vie éternelle, maintenant, ou plus tard par la résurrection sur la terre. Ces derniers seront les sujets et les bénéficiaires des 144 000 qui vivront au ciel pour régner avec Christ pendant mille ans. Oui, tandis qu'il n'y a qu'un seul salut, il y a deux destinées bien distinctes, l'une céleste et l'autre terrestre. — Apoc. 20: 6.

A cause de l'interprétation littérale erronée de certains disant que la Bible parle d'une fin embrasée de ce monde, beaucoup ont négligé totalement ce que la Parole de Dieu avait à dire à propos de la destinée de notre terre. Loin de vouloir la détruire, Dieu a « établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée ». Dieu ne créa pas la terre « pour qu'elle fût déserte », mais pour « qu'elle fût habitée ». — Ps. 104: 5; Es. 45: 18.

Non seulement cette terre n'aura jamais de fin, mais Dieu la destine à de glorieuses réalisations. C'est pourquoi Jésus nous enseigna à prier: « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10). Puis encore, « Il ne se fera ni tort ni dommage... car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » Peu à peu, Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Notez que ces promesses s'appliquent, non aux cieux, mais à la terre, sur laquelle le genre humain a souffert pendant six mille ans. — Es. 11: 9; Apoc. 21: 4.

Cela ne saurait être autrement, parce que c'était le dessein originel de Dieu à l'égard de la terre et de l'homme. Dieu ne dit-il pas à nos premiers parents d'être féconds, de remplir la terre, de la soumettre, c'est-à-dire d'étendre le jardin d'Eden jusqu'aux points les plus reculés de la terre et de dominer la création animale inférieure? A cause de sa désobéissance, Adam échoua dans sa réalisation du mandat divin, mais cela ne veut pas dire que le dessein de Dieu à propos de la terre a failli. « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » Si certaines créatures échouent, cela veut simplement dire que Dieu en emploiera d'autres pour réaliser son dessein. — Gen. 1: 28; Es. 55: 11.

La plupart des personnes espèrent aller au ciel parce qu'elles n'ont jamais entendu parler de cette destinée terrestre et parce qu'on leur a fourni une explication erronée sur l'immortalité de leur âme qui, à la mort, irait au ciel ou dans un enfer brûlant. Cependant, la Bible montre clairement que l'homme *est* une âme et que quand il meurt, il demeure dans la condition de mort jusqu'à la résurrection. — Gen. 2: 7; Eccl. 9: 5; Jean 5: 28, 29.

Ceux qui sont qualifiés pour une destinée céleste le sont uniquement à cause de certains pas qu'ils ont faits et de dispositions que Dieu a prises en leur faveur. Ils doivent avoir la connaissance, la foi; ils doivent se vouer à Dieu, être baptisés et ensuite demeurer fidèles à leur vœu, même jusqu'à la mort, « s'appliquant à affermir leur vocation et leur élection ». C'est Dieu qui les choisit individuellement, les engendrant comme ses fils spirituels et les oignant de son esprit comme membres du corps de Christ. — II Pierre 1: 10.

Ceux avec qui Dieu traite de cette manière ont une ferme conviction basée sur leur étude de la Parole de Dieu. Elle est renforcée par ce que Dieu fait pour eux et par leur propre comportement. Ils peuvent dire, comme l'apôtre Paul: « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu », et qu'ils « seront glorifiés avec lui », s'ils demeurent fidèles. — Rom. 8: 16, 17.

Mais, à moins que nous n'ayons fait ces pas et ne possédions cette certitude que Dieu traite de cette manière particulière avec nous et si, notamment, nous n'avons une ferme espérance et le désir ardent le plus convaincu d'une récompense céleste, nous sommes sans doute parmi ceux qui partageront une destinée terrestre sur une glorieuse terre paradisiaque, si toutefois nous en sommes reconnus dignes. Il n'est pas mal de ne pas espérer aller au ciel, mais il serait insensé de le vouloir si on ne remplit pas les conditions d'une telle espérance. Toutes les bénédictions de Dieu sont imméritées et l'amour et la sagesse nous recommandent d'accepter avec gratitude l'une ou l'autre destinée.

Ce que Jéhovah demande de ceux qui cherchent la vie

IL EST bon d'avoir un but dans la vie. Très divers sont les buts que les hommes donnent à leur existence, les uns sont nobles les autres moins nobles. Certains cherchent à devenir président ou hommes d'Etat. D'autres visent les fonctions d'avocat, d'agriculteur, de médecin et d'infirmière. Il en est qui consacrent toute leur énergie pour atteindre leur but. D'autres encore ont pour but le ministère de Jéhovah Dieu. Pour faire tout cela, il faut avoir la vie. De toutes ces carrières, laquelle procure la plus grande récompense et la vie la plus longue? Il ne fait pas de doute que pareille carrière serait très désirable.

[2] Pendant le temps que vous lirez cet article, des milliers d'hommes qui désirent la paix, le bonheur et la vie, seront morts. Comme la mort ne fait pas acception de personnes, cela signifie que ces morts seront des hommes de nationalité et de race différentes, et appartenant à diverses catégories sociales. A cause de la mort, ils n'auront jamais atteint leur but; d'autres n'y parviendront que pour très peu de temps. Leur carrière ne leur aura pas apporté de longs jours et un bonheur durable. De leur vivant, ils étaient sans doute de bons citoyens qui payaient leurs impôts et soutenaient tel ou tel parti politique. Ils n'ont jamais été arrêtés ni mis en prison. Beaucoup, sinon la majorité, ont rempli ce que leur demandait la société de ce monde. Ils donnaient pour des œuvres de charité, étaient membres d'une Eglise, réussissaient en affaires et étaient aimés de leurs amis. Ils remplissaient les conditions requises de ce monde, mais combien d'entre eux savaient de leur vivant ce que Dieu demande? S'ils l'ignoraient, ils ne peuvent plus rien faire à présent qu'ils sont morts. Il leur faut compter sur la bonté imméritée de Dieu. — Eccl. 9:5.

[3] Sur les deux milliards et demi d'hommes qui habitent la terre, combien savent ce que Dieu demande et combien remplissent les conditions requises? On dit souvent que dans la vie il n'est que deux choses que l'homme doit faire, l'une c'est de payer les impôts et l'autre de mourir. La plupart des hommes veulent bien payer les impôts à cause des bienfaits reçus, mais lorsqu'il s'agit de mourir, tout homme sain d'esprit luttera contre la mort, car la mort ne rapporte rien et le plus grand désir de l'homme c'est de vivre. Ceux qui s'intéressent à l'existence et à l'acquisition de la vie éternelle doivent faire ceci: acquérir la connaissance du Créateur: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3; Mat. 17:25–27.

[4] Celui qui acquiert cette connaissance vivifiante comprendra que Dieu pose certaines exigences qui sont à remplir. Cette connaissance montrera que Jéhovah est le Dieu très-haut, le Souverain suprême de l'univers, le Créateur de toutes choses, celui qui donna la vie au début. Cette connaissance fera comprendre que Dieu est en droit de poser des conditions à ceux qui lui doivent beaucoup de choses. Le psalmiste David reconnut ce fait quand il écrivit: « Sachez que (Jéhovah) est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage. » — Ps. 100:3; Es. 45:12.

[5] Pourquoi est-il si important de connaître ce que Dieu demande de nous? Pour nous aider à comprendre ce point, on peut poser cette question: « Pourquoi est-il si important de connaître les lois du gouvernement et d'y obéir? » Qu'arriverait-il si nous refusions de payer les impôts ou si nous commettions des vols? Si nous nous faisions surprendre, il nous faudrait payer une amende ou aller en prison. On ne pourrait faire cette réponse au juge: « Vous ne pouvez me donner une amende ni me mettre en prison, car je ne connais pas les lois. » Le magistrat répliquerait: « L'ignorance de la loi n'est pas une excuse. » Les lois ont été mises par écrit pour que tous les connaissent, les comprennent et s'y soumettent.

[6] Il en est de même des lois de Dieu. Jéhovah a posé certaines conditions que l'homme doit remplir. S'il ne les remplit pas ou les transgresse, il se fera certainement surprendre et sera puni, car Jéhovah « étend ses regards sur toute la terre » et aucun transgresseur n'échappe à son attention (II Chron. 16:9). Personne ne peut plus invoquer son ignorance des lois et des exigences divines, car la Bible ou des parties de la Bible ont été éditées en 1151 langues et dialectes. Jéhovah envoie aussi ses ministres par centaines de mille pour aider tous ceux qui veulent écouter afin que ces hommes comprennent son livre de lois. Dans le monde, la Bible s'est vendue en un plus grand nombre d'exemplaires qu'aucun autre livre, mais le fait que la Bible soit le livre le plus demandé ne signifie rien. Un passage de la Bible nous en donne la raison: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour

1. Qu'est-ce qui doit déterminer notre but dans la vie?
2. Qu'est-ce qui empêche certains de réaliser le but de leur vie, alors qu'ils remplissent les conditions du présent monde?
3. Quelle est une condition essentielle pour ceux qui cherchent la vie?
4. Quelle connaissance de Jéhovah nous aidera à comprendre pourquoi Dieu est en droit de poser des conditions?
5, 6. a) Peut-on échapper au châtiment quand, après avoir enfreint les lois de l'homme ou de Dieu, on invoque l'ignorance? b) Comment Jéhovah a-t-il pris des dispositions pour que tous connaissent ses lois et ses conditions?

convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.» — II Tim. 3:16,17; Mat. 28:19,20.

POURQUOI LES EXIGENCES DE DIEU NE SONT PAS COMPRISES

7 C'est parce que la majorité ne connaît ni ne comprend les Ecritures que les exigences divines sont méconnues et ignorées dans le monde. Les hommes se demandent comment cela est possible puisqu'il y a tant d'organisations religieuses qui sont censées enseigner la Parole de Dieu. Beaucoup croient que si l'on ignore les exigences divines c'est parce qu'on ne va pas à l'Eglise. Mais quand on examine les faits, on constate que la chrétienté avec ses centaines de sectes est en partie responsable des fausses conceptions relatives aux exigences divines.

8 Examinons quelques-unes des choses que demandent les religions de ce monde et voyons si elles aident les hommes à acquérir la connaissance et l'intelligence de la Parole de Dieu. La plupart des conducteurs religieux disent qu'il faut être membre d'une Eglise et donner au moins dix pour cent de son revenu pour être sauvé. Quand on leur demande quelle secte ou culte il faut choisir, beaucoup ont répondu: «Cela n'a aucune importance. Toutes vous conduiront au même lieu, seulement par des chemins différents.» Mais ce n'est pas ce que nous explique la Parole divine. Dieu a-t-il dit qu'il y aurait des centaines de confessions qui s'offriraient à notre choix et que peu lui importait celle que nous choisirions? Lisez les paroles suivantes de Paul: «Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.» (Eph. 4:5). Il n'y a donc qu'une seule forme d'adoration qui soit la vraie et comme nous désirons trouver la vraie foi, il faut chercher.

9 Beaucoup pensent qu'il suffit de mener une vie pure, morale, et d'observer les Dix Commandements. Mais voyons dans la Bible si c'est là tout ce que Dieu demande. Dans la parabole des brebis et des boucs, Jésus a désigné les méchants par le nom de boucs. Pourquoi? Parce qu'ils avaient commis des meurtres, des vols, des adultères ou avaient eu des querelles avec leurs voisins? Certains d'entre eux ont été peut-être de bons exemples à tous égards mais cependant ils n'étaient pas agréables à Dieu. Voyez pourquoi Jésus les a appelés «boucs»: «Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté? Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.» (Mat. 25:41–45). Jésus les rangea dans la catégorie des boucs non à cause de ce qu'ils faisaient mais pour ce qu'ils ne faisaient pas. Ils n'avaient pas une conduite positive en faisant du bien aux frères du Christ. Cela est également vrai en ce qui concerne le jeune notable riche qui, cherchant la vie, alla trouver Jésus. Jésus lui fit comprendre que pour avoir la vie il ne suffisait pas de mener une vie pure mais il lui fallait encore vendre tout ce qu'il avait et devenir son disciple. On voit ainsi qu'une vie morale, pure, ne suffit pas. Il est encore requis autre chose. — Mat. 19:16–22.

10 Comme il l'a toujours fait, Jéhovah montre maintenant à l'homme ce qu'il exige de lui. Au temps du premier homme, Jéhovah dit à Adam ce qu'il attendait de lui. Adam devait prendre soin du jardin d'Eden, régner sur la création animale, attribuer des noms aux animaux, assujettir la terre, multiplier et remplir la terre (Gen. 1:28; 2:19). Jéhovah Dieu demanda certaines choses à Noé. Ce dernier devait annoncer la destruction du monde impie par un déluge et construire un grand bateau qui protégerait sa famille (Gen. 6:14; Héb. 11:7). Dieu ne posait pas seulement des conditions à des hommes pris individuellement mais aussi sur le plan national, comme ce fut le cas pour la nation d'Israël. Il fit monter Moïse sur le mont Sinaï et lui remit les Dix Commandements, qui devaient servir de guide à la nation. Contrairement à ce que pensent certains, les hommes de notre temps ne se trouvent pas sous ces lois que Dieu donna à Moïse pour la nation d'Israël. C'est ce que Paul dit clairement: «Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.» Naturellement les principes justes renfermés dans ces commandements sont toujours valables. — Gal. 3:24,25.

11 Si les Dix Commandements furent accomplis quand Jésus donna sa vie sur le bois, qu'est-il demandé aux chrétiens actuels? Ce n'est évidemment pas de dénommer les animaux ou de prendre soin du jardin d'Eden. Il ne s'agit pas non plus de bâtir un autre navire, à l'exemple de Noé, car Dieu a promis que la terre ne serait jamais détruite par un autre déluge d'eau (Mat. 5:17; Gen. 9:12–16). Il ne s'agit pas non plus de délivrer une autre nation comme Israël, car aucune des nations de la terre n'est la possession de Jéhovah. Jésus répondit clairement à cette question quand on lui demanda: «Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, *NW*), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.» (Mat. 22:36–40). Ces paroles de Jésus montrent clairement ce qu'il est demandé aux chrétiens: c'est d'aimer Jéhovah et son prochain.

12 Que faut-il entendre par aimer Dieu? Faut-il pour cela se mettre à genoux et chanter: «Alléluia! Seigneur, je t'aime, ô comme je t'aime!»? Faut-il aller à des réunions religieuses et verser dix pour cent de son argent pour soutenir le clergé et contribuer à l'entretien de l'édifice? Que fit Jésus pour montrer à son Père céleste qu'il l'aimait de tout son cœur, de toute son âme, et de toute sa pensée? A l'âge de trente ans, il voua sa vie à son Père céleste pour faire sa volonté

7, 8. a) Pourquoi la chrétienté est-elle responsable du fait que beaucoup ignorent les exigences de Dieu? b) La Bible confirme-t-elle l'enseignement qui veut qu'il y ait beaucoup de formes d'adoration acceptables?
9. Quels exemples bibliques montrent que, pour les chrétiens, il est encore requis autre chose que de mener une vie pure?

10. a) Pourquoi peut-on conclure que Jéhovah montrera à ceux qui cherchent la vie ce qu'il exige d'eux? b) Est-il demandé aux chrétiens de garder les Dix Commandements?
11. Comment Jésus fit-il clairement comprendre ce que Jéhovah demande des chrétiens?
12. a) Comment Jésus montra-t-il qu'il aimait son Père céleste? b) Comment les chrétiens actuels peuvent-ils imiter Jésus en aimant Jéhovah?

et il prit le baptême. Il se mit ensuite en devoir de faire connaître la vérité au sujet de son Père. Il ne prêcha ni n'enseigna les doctrines des organisations religieuses, telles que l'enfer, le purgatoire, la trinité et l'immortalité de l'âme. Il n'enseigna pas les traditions humaines. Il dénonça les scribes et les pharisiens comme des hypocrites et des voleurs et montra que ces hommes faisaient les œuvres de Satan le Diable et non celles de son Père céleste. C'est ainsi que Jésus démontra son amour pour son Père, non en donnant de l'argent pour les synagogues ni en soutenant des campagnes pour la construction d'édifices plus grands et plus coûteux, mais en disant la vérité au sujet de son Père. C'est de cette façon que Jésus témoigna de son amour pour son Père céleste et c'est également de cette manière que les chrétiens actuels peuvent manifester leur amour. Si nous aimons quelqu'un, nous ne dirons pas de mensonges à son sujet et nous ne permettrons pas non plus que d'autres mentent sur son compte. Ceux qui aiment Dieu ne resteront pas sans rien faire quand des conducteurs religieux ou d'autres débitent des mensonges sur le nom et les desseins de Dieu. Ils iront de l'avant comme des ministres ordonnés qui défendent son nom et sa Parole. — Mat. 23:13–36; Jean 8:44.

13 Jésus a encore dit qu'il fallait aimer son prochain. Pendant trois ans et demi, il manifesta un tel amour en instruisant le peuple sur le Royaume et les bienfaits dont il comblera le genre humain. Il monta sur la montagne, alla dans les villages, au bord de la mer, partout où il trouvait des auditeurs. Il leur expliquait que le temps viendrait où les hommes vivraient dans la paix et le bonheur et où il n'y aurait ni maladie ni guerres. Si parfois Jésus pourvoyait aux besoins physiques de ses auditeurs, il se préoccupait surtout de leur bien-être spirituel. Que faut-il entendre par aimer son prochain? La plupart des hommes diront qu'ils aiment leur prochain et qu'ils le montrent par leurs actes. Ils croient qu'un bon prochain est celui qui reste chez lui et s'occupe de ses affaires mais qui est cependant disposé à apporter son aide en cas de besoin. Sans aucun doute, les chrétiens sont de bons prochains sous ce rapport, car ils savent que ce n'est pas bien agir que de s'ingérer dans les affaires d'autrui et ils sont également prêts à venir en aide à leur prochain dans le besoin. Mais dans toute l'histoire de l'homme il n'y a jamais eu un temps où le besoin a été si grand à cause de ce qui doit arriver à la terre sur l'ordre de Jéhovah. Jérémie a annoncé: « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre. » (Jér. 25:33). Les témoins de Jéhovah ont appris le moyen de salut. L'exemple de Jésus devant leurs yeux, ils montrent comme lui leur amour pour le prochain. Jésus témoigna son amour pour le prochain en allant vers lui pour l'instruire au sujet de Jéhovah, lui expliquer le moyen d'échapper à la ruine. Aussi désirons-nous manifester notre amour de la même façon en allant trouver notre prochain et en lui expliquant la Bible afin de lui montrer la voie du salut et de la vie éternelle. C'est alors qu'on donne à son prochain quelque chose qui prouve qu'on l'aime.

POUR ACQUERIR LA VIE, IL EST ESSENTIEL DE FAIRE UN BON CHOIX

14 Voici ce qu'il est dit de Jéhovah: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » (Ps. 25:9). Aimeriez-vous apprendre cette voie et savoir comment satisfaire aux conditions requises par Dieu? Il vous faut prendre une décision. C'est à vous qu'incombe le soin de faire un choix. Ou bien vous connaîtrez Jéhovah et vous observerez ce qu'il demande de vous, ou bien vous connaîtrez Satan le Diable et ferez ce qu'il exige. Il n'y a pas de place pour l'indifférence. Il nous faut être pour Dieu ou contre Dieu. Nous ne sommes pas les seuls auxquels s'est présenté ce choix. Des hommes d'autrefois se sont trouvés devant une option semblable. Moïse, se tenant devant le peuple élu non loin de la Terre promise, lui déclara: « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives. » — Deut. 30:19, *AC;* Apoc. 3:15,16.

15 Pour faire un choix intelligent, il vous faut acquérir une connaissance exacte de Jéhovah. Ne repoussez pas à plus tard l'acquisition de cette connaissance, car tous les événements qui ont lieu depuis 1914, attestent que le présent monde est entré dans le temps de la fin et que la ruine menace les hommes. Parlant de ce temps par la bouche du prophète Osée, Jéhovah déclara: « Ecoutez les paroles de Jéhovah, enfants d'Israël; car Jéhovah a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a dans le pays ni vérité, ni compassion, ni connaissance de Dieu. On se parjure, on ment, on tue, on vole, on commet adultère; ils font violence, et le sang versé touche le sang versé. Mon peuple périt faute de connaissance, parce que tu as rejeté la connaissance. » — Osée 4:1,2,6, *AC;* Mat. 24:3–8.

16 Le contraire doit également être vrai. Si le peuple périt faute de connaissance, par contre la connaissance de Jéhovah lui assurera la vie éternelle. Voici les paroles de Paul à Timothée: « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » — I Tim. 2:3,4.

17 Pour acquérir cette connaissance vivifiante, il faut sonder avec zèle et sincérité la Parole de Dieu. Ne vous laissez pas abuser par ceux qui disent que la Bible est un vieux violon sur lequel on peut jouer n'importe quel air. Ne demandez pas à la Bible d'appuyer les fausses doctrines religieuses. Si l'on vous a enseigné les traditions et les doctrines des hommes et de leurs organisations, doctrines telles que le purgatoire, les supplices éternels, la trinité, l'immortalité de l'âme, ne déformez pas le sens des Ecritures pour tâcher d'y trouver un appui à ces faux enseignements. Si vous le faites, vous n'arriverez jamais à connaître Jéhovah.

18 Jéhovah n'est pas un Dieu de confusion et sa Parole ne désorientera pas ceux qui veulent bien bannir de leur esprit et de leur cœur tous les préjugés religieux. Ne cédez pas au découragement en recherchant cette connaissance, mais écoutez ce conseil contenu dans les Proverbes: « Si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu. » — Prov. 2:2,4,5.

---

13. De quelle façon peut-on montrer son amour pour le prochain? Pourquoi cela est-il essentiel aujourd'hui?
14. Quel choix se présente aujourd'hui à tous ceux qui recherchent la vie? Qui, autrefois, se trouva devant un choix semblable?

15, 16. Pourquoi ne faut-il pas repousser à plus tard l'acquisition de la connaissance de Jéhovah et de ses exigences?
17, 18. Où se trouve la connaissance vivifiante et que faut-il faire pour la trouver?

[19] Un autre moyen d'acquérir la connaissance consiste à se réunir avec ceux qui cherchent à faire ce que Dieu demande. Paul exhorta les Hébreux en ces termes: «N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.» (Héb. 10:25). Cette exhortation est motivée. Pourquoi Dieu interdit-il à la nation d'Israël de fréquenter les païens des alentours? N'était-ce pas pour leur bien et leur protection? Il dit aux Israélites de ne pas laisser leurs fils et leurs filles épouser des païens. S'ils permettaient de pareilles unions, ils mettraient leurs enfants en danger de servir les faux dieux et non Jéhovah. Il leur fallait rester entre eux, pratiquer le culte divin ensemble et se marier entre eux. Cela est toujours valable. N'ayez aucune communion avec ceux qui servent les dieux étrangers ou qui font semblant de servir Dieu ni avec ceux qui ne se soucient aucunement de faire ce que Dieu demande. Nous ne les fréquenterons que pour leur annoncer et leur enseigner la Parole divine et non pour les épouser ou leur donner nos enfants en mariage. — Deut. 7:3, 4.

LE MINISTERE EST UNE CONDITION REQUISE

[20] Lorsqu'on sait ce que Dieu demande de nous, il faut faire sa volonté. Jacques nous dit: «Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter.» (Jacq. 1:22). Jésus ne vint pas sur la terre simplement pour apprendre la volonté de son Père, mais il déclara qu'il était venu pour «faire la volonté de celui qui m'a envoyé». (Jean 4:34.) Ce qui est vrai du chef et du modèle est également vrai de ses disciples. Beaucoup disent: «Je ne puis être un ministre. Je ne peux pas aller aux portes et annoncer la parole comme Jésus ou les apôtres et comme le font les témoins de Jéhovah.» C'est ce que l'on peut croire, mais Dieu sait que nous pouvons le faire. Il a posé les conditions requises pour tous les hommes, quelles que soient leur race, leur nationalité, leur langue, leur instruction ou leur profession.

[21] Vous travaillez dur pour devenir président, homme d'Etat, avocat, agriculteur, médecin ou infirmière, mais ne désirez-vous pas vous donner des buts encore plus élevés, de vous donner le but le plus élevé, et de prolonger votre vie de longues années, éternellement? Vous en avez la possibilité en apprenant ce que Dieu demande de nous et en vous engageant dans le ministère en tant que disciple de Jésus-Christ. Tous ceux qui aspirent aux bienfaits de la paix, du bonheur et de la vie éternelle doivent remplir les conditions requises par Jéhovah et être des témoins et des ministres, comme les serviteurs de Dieu d'autrefois. Ce n'est que de cette manière que l'on peut recevoir le don de la vie éternelle dans le monde nouveau et servir Dieu éternellement.

19. Comment les réunions avec ceux qui cherchent à faire ce que Dieu demande nous aident-elles à acquérir la connaissance? Que ne faut-il pas oublier concernant nos rapports avec les incroyants?
20. Après avoir appris ce que Jéhovah demande, que faut-il faire? Y a-t-il des exemptés?
21. Quel but nous procurera les bienfaits de la paix, du bonheur et de la vie éternelle?

Le but de notre ministère

«Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» — Jean 18:37.

QUAND Jéhovah, le Dieu vivant, se met en devoir d'accomplir ses desseins, il ne se trouve jamais à court de moyens. Dans sa sagesse infinie, Dieu a employé de nombreuses forces et créatures pour exécuter ses desseins éternels et faire accomplir, selon sa volonté, des tâches déterminées. Dans les siècles passés, il a utilisé le feu, la mer agitée par la tempête, un grand poisson, des bêtes, des oiseaux, des insectes, des anges et des créatures humaines. Tous ont joué leur rôle dans l'accomplissement du dessein de leur Créateur. — Gen. 19:1, 24; Jonas 1:4, 17; II Rois 2:24; Nomb. 11:31-33; Ex. 8:16, 17.

[2] L'heure où, selon le dessein de Jéhovah, le monde doit voir sa consommation totale, approche à grands pas. Mais avant la fin du présent système de choses sous la domination de Satan, système qui doit céder la place à un monde nouveau éternel, Dieu veut voir s'accomplir une œuvre importante et très urgente. Pour exécuter cette œuvre pressante, Jéhovah fera-t-il appel au feu et à la tempête? S'adressera-t-il aux bêtes des champs et aux oiseaux? Non, et il n'accordera pas non plus ce privilège unique aux anges des cieux. Il a réservé cette œuvre pour des humains craignant Dieu, des hommes, des femmes et des enfants qui abandonnent ce monde impie et deviennent ses ministres. — Mat. 24:14.

[3] Depuis les jours d'Abel, son premier témoin humain, Jéhovah a toujours eu des serviteurs sur la terre, et, si ces hommes se sont vu confier des tâches différentes à diverses époques, tous ont eu un même but premier: participer à la justification du nom de Jéhovah en faisant connaître son nom et ses desseins. Tel était le but de Jésus-Christ pendant son séjour terrestre. Tel fut le but des fidèles apôtres, et c'est aussi le but des milliers et des milliers de ministres voués

1, 2. a) De quoi Jéhovah s'est-il servi dans le passé pour accomplir sa volonté? b) Selon le dessein de Dieu, qu'est-ce qui doit être fait avant la fin de ce monde impie et par qui?
3. Quel a été le but principal de tous les serviteurs de Jéhovah? Quel fait montre que Jéhovah bénit aujourd'hui leur ministère?

qui forment aujourd'hui la société du monde nouveau. C'est à cause de son grand et saint nom que Jéhovah Dieu a établi la société du monde nouveau et tous ses membres se révèlent comme des ministres productifs. Aujourd'hui le nombre croissant d'hommes de bonne volonté qui, par suite de l'activité vivifiante du peuple de Jéhovah, viennent se joindre à la société du monde nouveau, constitue une preuve positive que Jéhovah bénit le ministère de son peuple. — Prov. 14:25.

4 Pour nous aider à comprendre comment, de sa position élevée, Jéhovah considère ses ministres, Pierre a écrit ces paroles: « Vous êtes... un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pierre 2:9). C'est le ministère chrétien qui reflète en tous lieux cette bonne nouvelle du royaume de Dieu de sorte que « quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*) sera sauvé ». — Rom. 10:13.

LA JUSTIFICATION DE JEHOVAH EST DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE

5 Pendant des siècles Satan, l'adversaire de Dieu, a essayé désespérément d'éteindre cette lumière merveilleuse et d'enfermer les hommes dans les ténèbres. Il y a près de six mille ans, au jardin d'Eden, quand cet ambitieux défia la souveraineté légitime de Dieu, il se mit en devoir de tourner tous les hommes contre leur Créateur. Pour parvenir à ses fins, il employa de nombreux moyens iniques. Le plus efficace fut la fausse religion dont les bergers sont les conducteurs. Ces chefs religieux se disent ministres de Dieu et gagnent ainsi leur vie, mais les faits montrent qu'au lieu de l'honorer, ces hommes ont caché et blasphémé le nom de Jéhovah, le faisant disparaître dans leurs traductions modernes de la Bible. Comme les marchands malhonnêtes d'autrefois, qui mettaient de l'eau dans leur vin pour augmenter leurs bénéfices, les membres du clergé sont des marchands religieux qui font des additions à la Parole divine, en déforment le sens et mélangent un peu de vérité biblique avec d'énormes quantités de traditions, de doctrines païennes et de philosophies scientifiques. Ils en ont fait une macédoine de purgatoires païens, de trinités, d'enfers et d'âmes immortelles. Pour offrir ce plat religieux, ils reçoivent le soutien de leurs troupeaux.

6 Ces chefs religieux préconisent l'amitié avec ce monde. Pendant plus de quarante ans ils ont soutenu la Société des Nations et les Nations unies, qui lui ont succédé. Au lieu de se prosterner devant le roi intronisé Jésus-Christ, dont ils répètent inlassablement le nom, ils soutiennent leurs candidats aux élections, votent pour eux et prient ensuite pour leur succès, oubliant complètement ces paroles de Jacques: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? » (Jacq. 4:4). Jésus dénonça les faux bergers de son temps, ainsi que ceux de nos jours. Il cita ces paroles d'Esaïe: « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » (Mat. 15:8). Par suite de la mauvaise influence du clergé, la forme d'adoration qui se pratique de nos jours est pire que celle du temps où l'apôtre Paul entra dans Athènes et y rencontra des hommes croyants en une foule de dieux mais qui ne connaissaient pas Jéhovah, le vrai Dieu. — Actes 17:23.

4. Comment Jéhovah considère-t-il ses ministres et comment ceux-ci reflètent-ils la lumière?
5, 6. a) Quel est le principal ennemi de la vie? b) Comment les faux conducteurs religieux maintiennent-ils les hommes dans les ténèbres et préconisent-ils l'amitié avec ce monde?

7 Quand on regarde autour de soi, que font les hommes? Quels dieux adorent-ils aujourd'hui? Des chefs humains, la guerre, le matérialisme, mais pour ce monde, le vrai Dieu, Jéhovah, est un Dieu inconnu. Il n'en sera pas toujours ainsi. Jéhovah a résolu que tous le connaîtraient, soit pour leur bien ou pour leur ruine éternelle. Parlant par la bouche du prophète Ezéchiel, Dieu déclare: « Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis (Jéhovah). » — Ezéch. 38:23.

8 Conformément au dessein de Jéhovah, Jésus montra que le but premier de sa venue sur la terre était la justification du nom et de la souveraineté de son Père. Quand il comparut en jugement devant Pilate, il déclara courageusement: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18:37). Jésus reconnut la mission qu'il avait reçue de Dieu et la proclama publiquement dans la synagogue, quand il lut ce passage dans la prophétie d'Esaïe: « L'esprit du Seigneur (Jéhovah, *NW*) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (Jéhovah, *NW*). » (Luc 4:18,19). Les actuels témoins de Jéhovah ont reçu la même mission de prêcher et de rendre témoignage au nom de Jéhovah. Dieu dit d'eux: « Vous êtes mes témoins. » — Es. 43:10.

RASSEMBLEMENT DES AUTRES BREBIS PAR L'ŒUVRE MONDIALE D'EDUCATION BIBLIQUE

9 Pendant son séjour en Grèce, l'apôtre Paul reconnut l'occasion qui s'offrait à lui, celle de rendre témoignage au seul vrai Dieu, qui était inconnu des Athéniens. Après son discours mémorable à l'Aréopage, beaucoup de ses auditeurs l'appelèrent discoureur et se moquèrent de lui, montrant ainsi l'obstination des boucs. Mais il y en eu d'autres qui eurent une attitude différente: « Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent, Denys l'aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. » (Actes 17:33,34). C'étaient là les personnes que cherchait Paul. A l'exemple de Paul, les ministres de Dieu saisiront toutes les occasions de rendre témoignage à la vérité et ils exerceront leur ministère au milieu de nombreux adversaires afin de trouver les autres brebis du Seigneur. Il leur faudra parler à leurs voisins, leurs amis, leur parenté et leurs collègues de travail, afin de découvrir les brebis de Jéhovah, les personnes de bonne volonté qui écouteront la voix du Vrai Berger, Jésus-Christ, voix qui se fait entendre par la bouche des ministres de Jéhovah.

10 La découverte et la séparation des brebis d'avec les boucs, qui est un but de notre ministère chrétien, ont été annoncées comme l'un des événements qui devait avoir lieu pendant la période de grand jugement que connaît le présent monde. Avant que Jéhovah anéantisse à Harmaguédon l'inique système sous la domi-

7. Quels faux dieux reçoivent un culte? Qui connaîtra le vrai Dieu?
8. Quels étaient, selon Jésus, son but et sa mission? Qui a reçu semblable mission à notre époque?
9. Quel fut le résultat de la prédication de Paul sur la colline de Mars? Quelle leçon est à en tirer?
10. Pourquoi est-il si urgent aujourd'hui de proclamer le message du Royaume? Quelle prophétie est accomplie par cette œuvre?

nation de Satan, il faut que les ministres chrétiens proclament le message du Royaume, afin que s'accomplisse cette prophétie de Jésus: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » — Mat. 25:31, 32; Apoc. 16:16.

[11] Dans cette prophétie, on peut dégager un autre grand but de notre ministère, le rassemblement des « trésors de toutes les nations » au sein de la société du monde nouveau (Aggée 2:7, *Jé*). Notre but n'est pas uniquement le rassemblement de ces brebis. Il faut encore leur apprendre à connaître et à observer la volonté divine afin qu'elles reçoivent les bienfaits de la vie. Dans l'Apocalypse, Jésus montra à Jean qu'il y aurait une grande foule qui voudrait connaître et servir Jéhovah Dieu: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. » — Apoc. 7:9; Jean 17:3.

[12] Les ministres qui sont actuellement capables d'enseigner et d'aider ces chercheurs de la vie sont en petit nombre, tout comme aux jours de Jésus. Jésus était ému de compassion pour les foules qui écoutaient ses enseignements, car il voyait qu'elles étaient languissantes et abattues, « comme des brebis qui n'ont point de berger. Alors il dit à ses disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ». (Mat. 9:36-38.) A l'heure actuelle, il y a un urgent besoin qu'un plus grand nombre participe à la grande œuvre de rassemblement des autres brebis du Seigneur. Il ne semble pas que toutes aient été rassemblées jusqu'à présent. Selon l'Annuaire de 1961 des témoins de Jéhovah, il n'y a en République de Guinée qu'un seul témoin pour 312 500 habitants. En Afghanistan, les témoins sont dans la proportion de un pour 1 714 286 habitants. En Irak, il y a un témoin pour 3 269 055 habitants. Dans ces pays, les gens doivent avoir l'occasion d'entendre le message du Royaume, comme dans les autres régions du monde.

[13] Etes-vous capable d'enseigner et de participer à l'activité vivifiante du ministère? Pouvez-vous augmenter votre participation à cette œuvre? Vous retenez-vous pour quelque raison non biblique, parce que, par exemple, vous voulez attendre d'avoir suffisamment d'argent en banque ou de trouver une femme ou un mari? N'attendez pas! C'est maintenant le moment de faire du ministère de Jéhovah le but de votre vie. Répondez à l'invitation de ses ministres de passer « en Macédoine » et de les aider, à l'exemple de l'apôtre Paul quand l'invitation lui fut faite, à lui et à Timothée: « Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. » (Actes 16:9, 10). Rien ne nous oblige à limiter notre ministère à notre ville ou à notre pays. Jésus a dit que « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier ». (Mat. 24:14.) Ainsi, selon les paroles de Jésus, le champ de notre ministère a les dimensions du monde. Suivez l'exemple de Jésus, de Paul et des autres ministres et allez, si possible, là où le besoin est grand.

[14] Il n'y a pas un moyen nouveau, moderne, rapide, de trouver, de nourrir et de former les autres brebis du Seigneur, bien que nous vivions dans un monde où les nouvelles se propagent vite et où les voyages sont rapides. La méthode de prédication est la même que celle qui fut employée aux jours de Jésus et des apôtres. Cette méthode éprouvée s'est révélée d'une année à l'autre comme la méthode la plus efficace. Elle est décrite dans la Bible en ces termes: « Et tous les jours dans le temple et de maison en maison ils continuèrent sans relâche à enseigner et à déclarer la bonne nouvelle au sujet du Christ Jésus. » (Actes 5:42, *NW*). En 1960, il y a eu 916 332 témoins de Jéhovah, qui, croyant ces paroles, suivirent cette méthode éprouvée dans leur prédication et leur enseignement.

[15] Le ministère des témoins de Jéhovah ne consiste pas uniquement à passer aux portes et à répandre des bibles et des imprimés. Il ne s'agit pas seulement de découvrir les brebis, il faut encore les nourrir. Il faut donc que les ministres de Dieu revisitent ces personnes et leur enseignent la Parole divine au moyen d'études bibliques à domicile. Sans cette partie essentielle, le ministère serait incomplet, car dans les Proverbes on trouve ce conseil: « Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder. » — Prov. 3:27; Actes 15:36; I Cor. 3:6.

[16] Mais il ne suffit pas seulement de trouver et de nourrir les personnes de bonne volonté. Le pas suivant consiste à former ces chercheurs de la vie, car les chrétiens ont toujours été instruits et formés à marcher sur les traces de Jésus-Christ. Voyez comment Paul a suivi la méthode consistant à faire des disciples: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons. » (Actes 20:20). Quelle a été l'efficacité de cette méthode consistant à trouver, à nourrir et à former de nouveaux ministres? L'Annuaire des témoins de Jéhovah donne les augmentations suivantes en nouveaux ministres baptisés: En 1957: 59 828, en 1958: 62 666, en 1959: 86 345, en 1960: 69 027.

SOYEZ DE BONS MINISTRES

[17] Le monde est étonné devant le développement de la société du monde nouveau. Mais les ministres de Dieu n'en sont pas surpris. Tous savent que Jéhovah les a soutenus par son esprit et a béni leurs efforts car ce sont des ministres ayant un but. Ils ont obéi à la volonté divine et continueront à s'y conformer, assurés que Jéhovah continuera de les bénir et que peut-être des millions d'hommes se joindront encore à eux et ajouteront leur voix au chant de louange qui se fait entendre par toute la terre. Pour la société du monde nouveau, notre époque est celle de la fécondité et de l'accroissement, ainsi que Esaïe l'a prophétisé: « Le plus petit deviendra un millier. » (Es. 60:22). Les milliers et les milliers d'autres brebis qui, chaque année, sont trouvées, nourries et formées au ministère jouent un rôle dans la justification du nom de Jéhovah et

11. Notre ministère se borne-t-il à la découverte des hommes de bonne volonté?
12. Quel grand besoin existe de nos jours? Qu'est-ce qui indique que toutes les brebis du Seigneur n'ont pas été trouvées?
13. a) Etant donné le grand travail qui reste encore à faire, quelles questions faut-il se poser? b) Quelle invitation faite à Paul peut-on accepter?
14. Quelle méthode biblique s'est révélée comme étant la meilleure méthode pour trouver les brebis? Quels ministres suivent cette méthode?
15. Selon Proverbes 3:27, qu'est-ce qui rendrait notre ministère incomplet?
16. Après avoir trouvé et nourri ceux qui aiment Jéhovah, que faut-il faire ensuite, comme cela est indiqué par Paul dans Actes 20:20, et quels ont été les résultats?
17. A quoi se reconnaissent les bons ministres?

prouvent de façon indéniable que les témoins de Jéhovah accomplissent la volonté divine et sont de bons ministres. De même qu'un bon médecin se reconnaît au nombre de malades qu'il guérit, le bon avocat au nombre de procès qu'il gagne et le bon cultivateur à l'abondance de ses récoltes, de même le bon ministre se reconnaît aux résultats de son ministère. Ce dernier est en mesure de présenter ceux qu'il a amenés à la connaissance de la vérité et qui se sont joints à lui dans le ministère. Ces personnes constituent sa recommandation attestant sa qualité de ministre: « Avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. » — II Cor. 3:1, 2.

[18] Il ne faut pas borner notre ministère dans le temps. Il ne faut pas se dire: « Je serai un ministre pendant deux, trois, cinq ou dix ans. Puis Harmaguédon viendra et il ne sera plus nécessaire que je prêche. » Certains qui pensaient ainsi naguère ne marchent plus aux côtés de l'organisation de Jéhovah, en pleine progression. Il vaut bien mieux tirer la leçon que Jéhovah enseigna à Esaïe quand celui-ci lui demanda: « Jusques à quand, Seigneur? » « Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. » (Es. 6:11). Jéhovah Dieu sait l'heure où la prédication aura atteint son terme. C'est Jéhovah qui a donné l'ordre de commencer; attendons donc que Dieu nous dise quand il faut arrêter.

[19] Nous sommes au jour de Jéhovah. La tâche que Dieu nous a confiée consiste à annoncer la parole à tous les habitants de la terre. C'est à eux de décider s'il faut écouter ou non. S'ils refusent d'écouter, ce sera leur refus et non un refus de la part des témoins d'aller vers eux avec le message du Royaume. Que devait faire Jérémie devant l'obstination de ses contemporains? Dieu lui dit-il: « Laisse-les, ce sont des boucs de toute façon »? Non! Ecoutez ce que Jéhovah lui ordonna: « Et tu leur diras toutes ces paroles, mais ils ne t'écouteront pas, et tu crieras vers eux, mais ils ne te répondront pas. » (Jér. 7:27, *NW*). Jésus agit ainsi, sachant parfaitement que sa nation ne l'accueillerait pas comme Messie. Il prêcha malgré tout. Profondément affligé, il prononça ces paroles: « Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! » (Mat. 23:37). Beaucoup de cœurs honnêtes entendirent Jésus et prêtèrent attention à sa prédication, mais la grande majorité le rejeta, prit en haine son message de paix et mit le comble à son iniquité en le faisant mettre à mort. Jésus ne se laissa pas décourager par l'opposition et il ne s'attendait pas non plus à convertir le monde par son ministère. Il annonça que ses disciples rencontreraient la même réaction: « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » — Mat. 24:9.

[20] Au sein d'un monde hostile et plein de haine, gardez-vous de porter un jugement hâtif sur ceux qui s'opposent d'abord au ministère. Souvenez-vous que si les conditions changent, les esprits changent également. Il en fut ainsi de Saul de Tarse. De persécuteur des ministres fidèles de Dieu, il devint un homme qui fut agréable à Jéhovah et un fidèle ministre pour les nations. Nombre de ministres voués de notre temps s'opposèrent au message quand ils l'entendirent pour la première fois. — Actes 9:11–15.

18. Pourquoi n'est-il pas bon de borner notre ministère dans le temps? Combien de temps Jéhovah veut-il que nous prêchions?
19. Quels exemples ont laissés Jérémie et Jésus?
20. Pourquoi faut-il se garder de porter un jugement hâtif sur ceux qui s'opposent d'abord à notre message?

LES BIENFAITS DU MINISTERE

[21] Il reste encore des milliers de brebis à trouver et à amener à la société du monde nouveau. Le ministère réservera donc encore beaucoup de joies et de bienfaits. Souvenez-vous de la prospérité, de la gloire et de la splendeur du royaume de Salomon. Quand la reine de Séba vint admirer cette gloire, elle en fut confondue. On lit dans la Bible: « Hors d'elle-même, elle dit au roi: C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de ta position et de ta sagesse! Je ne le croyais pas, avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. Et voici, on ne m'en a pas dit la moitié. Tu as plus de sagesse et de prospérité que la renommée ne me l'a fait connaître. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse! » — I Rois 10:5–8.

[22] Ceux qui sont actuellement au service de Jésus-Christ, le grand Salomon, voient de leurs yeux la prospérité, les joies et le bonheur de la société du monde nouveau en action. Ils voient des hommes, des femmes et des enfants de toutes les parties de la terre qui célèbrent le nom de Jéhovah. La gloire et la splendeur du royaume de Dieu et de son Fils se voient encore chez les hommes de bonne volonté qui affluent dans son organisation au rythme de mille chaque semaine et cela sans interruption depuis dix ans. C'est une joie que de voir la venue des autres brebis du Seigneur et un autre bienfait du ministère. N'échangez jamais les places ou les privilèges du ministère pour des positions en ce monde, quelles qu'elles soient. Le ministère doit être notre vocation principale et ensuite vient seulement notre occupation profane. Cette dernière est simplement un moyen de continuer dans cette activité. En tant que ministres, il faut chercher « premièrement le royaume et la justice de Dieu ». (Mat. 6:33.) C'est là ce qui est demandé de chaque ministre de Jéhovah. Aussi ne faut-il jamais se dire: « Le travail se fera bien sans moi. » Jéhovah peut, évidemment, faire accomplir le ministère sans nous. Il peut aussi introduire le monde nouveau sans nous. Il vaut bien mieux se dire que Jéhovah nous emploie et continuera de nous employer éternellement dans le monde nouveau si nous accomplissons à présent le but de notre ministère. Les habitants du présent monde recherchent la richesse, le pouvoir, la popularité, le prestige et le plaisir, mais n'oubliez pas que tous ces buts ne tiendront que jusqu'à Harmaguédon. En tant que ministres de Dieu, votre but est de prendre part à la justification du nom de Jéhovah, d'aider vos semblables à connaître Jéhovah et d'être des ministres productifs. Si vous poursuivez ce but, il vous conduira de l'autre côté d'Harmaguédon, dans le monde nouveau. Puisse notre ministère être agréable à Jéhovah Dieu et procurer à chaque fidèle le prix de la vie éternelle.

21. Qu'est-ce qui fit impression sur la reine de Séba?
22. a) Que voient aujourd'hui les ministres de Jéhovah? b) Que ne faut-il jamais se dire? Pourquoi?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Robert N. Tracy

JE ME rappelle fort un adage souvente-fois entendu qui résonnait fréquemment à mes oreilles dans mon enfance: « Vis et apprends, meurs et oublie tout. » De même que de nombreuses choses, telles que saint Nicolas, se révélèrent fausses, ainsi ce dicton familier de ce monde s'avéra inexact. Ma famille accepta rapidement le message biblique que nous apportèrent les témoins de Jéhovah, bien que j'eusse été élevé en méthodiste rigide. Nous commençâmes à voir qu'il était possible d'apprendre à vivre éternellement sur une terre embellie.

Parlant pour moi-même, j'en vins à apprécier l'organisation avant de comprendre toutes les doctrines enseignées. Après plusieurs mois où j'en accompagnais d'autres dans le service, je fus baptisé à une assemblée de zone, le 3 septembre 1939, dans une rivière un peu froide, à Fulton, New-York. Le lendemain, mon sang se mit à bouillir quand une étrange populace armée de battes de base-ball interrompit notre assemblée, sous les yeux du maire et de la police, spectateurs inutiles. Cet incident ne fit que renforcer le vœu par lequel je m'étais donné à Jéhovah.

La grande assemblée nationale de Détroit, Michigan, en 1940, se révéla un événement décisif dans la vie de notre famille. Je nous vois encore, à six, ma mère, deux frères, deux sœurs et moi-même, assis autour de la table de la cuisine, prenant la résolution de ne jamais manquer une assemblée s'il était possible d'y assister, et d'entrer dans le service de pionnier dès que nous le pourrions, même un à la fois.

Peu de temps après, il fut possible à mes deux frères de faire ce pas en avant dans le ministère. Quand mon tour vint, un accident d'automobile survenu à la famille nous accabla d'un fardeau financier inattendu. Mes six mois de travail profane particulier s'étendirent à dix-huit mois. A ce moment-là, j'en eus assez du vieux monde. Aider à diriger le salon de crèmes à la glace de mon père signifiait m'associer, travailler et causer avec des gens qui n'avaient guère d'espoir pour l'avenir, des personnes qui passaient d'innombrables heures à des banalités et des cancans, à savourer de sales histoires et à prendre plaisir à une vie immorale, se moquant de l'honnêteté. Le Jour de l'an, en 1943, signifia pour moi le premier jour dans le service de pionnier. A mesure que le temps passait, le mauvais temps, les chiens méchants, les gens fanatiques, l'indifférence aux vérités bibliques devinrent une partie de mon ministère quotidien. Néanmoins, nous eûmes maintes expériences heureuses. Eclipsant toute autre chose, cependant, il y avait la simple joie de faire ce qui était bien.

L'essence étant rationnée, nous travaillions les territoires ruraux à bicyclette, retournant chez nous, le soir, exténués. Mais la nourriture et le repos faisaient du lendemain un autre jour plein de possibilités. Un jour que mon compagnon dans le service était malade, suivant mon devoir, j'allai seul dans le territoire. Ce soir-là, je pédalai jusqu'à la maison, tout frémissant de la prédication de la journée, ayant placé huit livres reliés.

L'annonce concernant l'Ecole biblique de la Watchtower de Galaad remua l'esprit d'innombrables pionniers, le mien y compris. Il me semblait avoir un long chemin à parcourir avant d'avoir le privilège d'y être appelé. Réfléchissant à mes deux précédentes années de service de pionnier, j'avais l'impression que j'aurais pu faire mieux. Il y avait tant à faire en dehors du témoignage. La maison devait être repeinte, le toit avait besoin de bardeaux, et les contre-fenêtres devaient être ajustées. Le travail profane, lui aussi, prenait du temps. Un frère mûr m'encouragea à écrire à la Société, lui exposant franchement ma situation, pourquoi j'étais incapable de dépasser la norme et promettant que, si l'occasion m'en était donnée, j'irais dans n'importe quel territoire où la Société choisirait de m'envoyer. La réponse de la Société contenait une formule de demande à entrer dans le service de pionnier spécial.

Peu de temps après, je me trouvais, vivant dans une roulotte, à un peu plus de cinq kilomètres du lieu où j'avais vécu pendant vingt-deux ans. Au plus vite, ma famille avait vendu la maison et la plupart des meubles, acheté une roulotte et m'avait rejoint dans le service de pionnier. Notre groupe se composait de ma mère, d'un frère et de deux sœurs. L'équipement incluait deux autos et une roulotte que nous avions achetée. Situation financière: pas d'argent. La vie serait pleine de points d'interrogation!

Cinq mois d'activité en tant que proclamateur spécial, puis à Galaad comme étudiant de la sixième classe. A l'école, on n'avait pas le temps de penser au passé et à l'avenir, seulement au présent. Notre esprit était occupé à absorber les vastes cours. La vie de l'institution était rigoureuse, mais nous ne la voulions pas différente. Comment étudier et comment suivre les instructions furent des points importants que nous emportâmes avec nous quand nous partîmes dans toutes les directions, après la remise des diplômes.

L'attribution de territoire qui me fut octroyé m'amena dans la région de Boston en qualité de serviteur des frères. A ce moment-là, la tendance de l'opinion parmi certains Témoins était que les diplômés de Galaad étaient des hommes prodiges ayant appris en cinq mois la plus grande partie de ce qu'il y avait à savoir. Ils pouvaient préparer un discours d'une heure de but en blanc, n'est-ce pas? Certaines des premières assemblées que je servis avaient des serviteurs qui étaient dans la vérité quand je naquis. Bien que je me sentisse assez inexpérimenté tout d'abord, je m'adaptai vite à mon nouveau territoire.

Un jour, j'ouvris une enveloppe émanant du bureau du Président et elle contenait... une nomination à l'étranger, en Amérique du Sud. Après l'assemblée internationale de Cleveland, en 1946, j'allai au Béthel pour absorber, en un mois de temps, toutes les informations que je pus concernant le fonctionnement d'un bureau. Ma famille vint à New-York pour me dire au revoir, et avant que je m'en rendisse compte, j'étais dans le train en direction de Miami, et deux jours plus tard, je m'envolai au-dessus des Caraïbes vers la Colombie. Douze heures après le départ de Miami, nous atterrîmes à Bogota, notre destination. Quelle fut ma première impression? Franchement, c'était un changement complet. En quelques heures, nous avions été enlevés à une vie et déposés dans un monde différent, parmi une race étrange, parlant une langue que nous ne comprenions pas. Une pluie fine et pénétrante tombait sur la ville et ses ternes habitants tandis que nous roulions vers le home de missionnaires.

Mon expérience m'a révélé que la vie en qualité de missionnaire n'est pas facile. Les résultats découlent seulement d'un travail pénible, joint à une grande patience avec un peuple qui n'a pas eu l'occasion de lire la Bible, qui n'a pas été habitué non plus à être organisé. Cependant, une joie indicible naît du fait qu'on rend témoignage à une personne qui n'a jamais entendu parler des témoins de Jéhovah, qu'on étudie ensuite avec elle, qu'on la voit progresser, se vouer et devenir un proclamateur mûr. Apprendre à parler l'espagnol, apprendre à comprendre les gens, ces deux choses ont tenu une place importante dans l'œuvre de missionnaire. Aussi, nous avons toujours cherché à ne pas oublier que nous essayons d'enseigner aux gens à vivre à la façon du monde nouveau, et non à celle de l'Amérique du Nord.

Une chose qui m'a grandement aidé, c'est l'attitude de ma mère. Bien qu'elle devint gravement percluse de rhumatismes après mon départ des Etats, elle ne m'a jamais demandé de revenir à la maison pour être avec elle. Elle se

rend compte que les diplômés de Galaad doivent se trouver dans le lieu pour lequel ils ont été formés au travail, dans les vastes régions du globe.

Treize ans ont passé depuis le début de mon ministère. En toute sincérité, puis-je le recommander aux autres? Ma réponse sera mieux illustrée par l'expérience que je fis lorsque je revins aux Etats en 1950, après plus de trois ans d'absence. Voudrais-je y demeurer? Deux mois ne s'étaient pas écoulés que je désirais ardemment retourner dans mon territoire en Colombie. Dans ce pays j'ai vécu des moments passionnants dans l'œuvre de circuit et de district, assistant au baptême de plus de cent personnes en même temps, voyant les rangs des proclamateurs passer de trente à 1400 en quelques années vite écoulées.

En 1952, j'ai épousé une sœur, diplômée de Galaad, et, après sept ans de vie conjugale, nous sommes tous deux heureux de poursuivre ensemble le but de notre vie en qualité de missionnaires. Après cinq ans sans retourner aux Etats-Unis, nous pûmes assister à l'Assemblée internationale de la volonté divine, à New-York, en 1958. Comment est-il possible de décrire ce glorieux événement en quelques mots? Il dépassa certainement nos prévisions. Les discours furent entraînants, les conseils pleins de force. Les plans gigantesques en vue de l'expansion parurent extraordinairement logiques. J'étais convaincu que cette bonne nouvelle du royaume établi de Dieu serait prêchée autour du monde grâce à l'esprit de Jéhovah reposant sur nous.

Nous eûmes bientôt rendu visite aux parents et revu les vieux amis, et le temps vint pour nous de retourner dans notre territoire de missionnaires. Nous fûmes heureux d'emmener avec nous une famille de trois personnes qui allait servir là où le besoin est grand. A l'aéroport, venues à notre rencontre, nous aperçûmes les voiturées de nos frères colombiens. Quelle joyeuse arrivée à la maison!

Un nouveau privilège m'est échu maintenant, celui de servir comme serviteur de zone pour la Zone indienne de l'Ouest, visitant les filiales, les homes de missionnaires, rédigeant des rapports pour le bureau du président sur ce qui se passe dans cette partie du monde.

Tandis que je songe aux nombreuses et merveilleuses années qui se sont écoulées dans le service à plein temps comme pionnier et missionnaire, il me semblerait étrange de penser à toute autre manière de vivre. La maison est là où vous la faites. Par la grâce de Jéhovah, nous sommes heureux de continuer dans ce service dans un pays où il y a un travail considérable à accomplir. Nous savons que notre joie vient du fait que nous accomplissons ce qui est bien, et non du seul fait que nous y pensons. Après tout, apprendre à vivre éternellement est une chose merveilleuse, et, depuis 1943, où j'entrepris le service de pionnier, j'ai sûrement appris que «la vie ne dépend pas de ses biens». — Luc 12:15.

Ne pas oublier le NOM DE DIEU

יהוה

Quel est le nom de Dieu? Pourquoi est-il essentiel d'honorer ce nom, aujourd'hui?

QUE DIEU a un nom, cela ne fait aucun doute. Ce n'est pas un Dieu sans nom. Bien que son nom soit cité plus de 6800 fois dans les Ecritures hébraïques, il est surprenant que si peu de personnes le connaissent. La grande majorité de l'humanité appelle le Créateur par son titre «Dieu», et croit que c'est son nom. Dans le journal *Caller*, Fête-Dieu, il est écrit: «A proprement parler, les chrétiens n'ont pas de nom pour leur Créateur, car le mot dieu, mot anglo-saxon, désigne littéralement un être ou un objet considéré comme surnaturel, tels les dieux païens, le dieu de la guerre, etc... Cependant, le nom de Dieu est accepté généralement parmi les chrétiens comme le nom de la Divinité.»

Un autre fait remarquable, c'est l'absence du nom divin, non seulement dans les manuscrits grecs existants des Ecritures grecques chrétiennes, mais encore dans les nombreuses traductions de la Bible, anciennes et modernes. En même temps, il est impossible de lire assez longuement la Bible sans se rendre compte que Dieu a un nom qui doit être «sanctifié», «loué», «exalté», «glorifié» et ne pas être pris en vain. Alors, pourquoi tant de fausses conceptions au sujet du nom de Dieu?

Dieu lui-même fit connaître son nom à son prophète Moïse et lui en révéla la prononciation exacte. Lorsque ce dernier fut envoyé par Dieu pour délivrer les enfants d'Israël de l'esclavage égyptien, il dit à Dieu: «Quand j'irai vers les enfants d'Israël, et que je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous; s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je?» Et Dieu dit à Moïse: «Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération.» (Ex. 3:13–15, *AC*). Par conséquent, les paroles mêmes du Créateur nous apprennent que son nom est Jéhovah.

Il est évident aussi que les prophètes de Dieu connaissaient le nom Jéhovah et qu'il prêchaient en ce nom. C'étaient des témoins de Jéhovah, comme le déclare Esaïe 43:10–12, *AC*. Dans Esaïe 42:8, le Créateur dit: «Je suis Jéhovah, c'est là mon nom.» Quoi de plus clair? Alors, pourquoi tant d'ignorance relativement au nom Jéhovah?

Le Dr Carlyle Adams, dans le *Sunday Times-Union* d'Albany, New-York, dit: «Les anciens peuples — Hébreux et autres — attachaient une énorme signification aux noms. Un individu avait souvent deux noms, dont un secondaire. Le premier était souvent gardé secret parce que le révéler c'était céder un peu de sa personnalité, voire de son propre pouvoir. Les noms des chefs de tribus étaient tenus secrets par les membres de la tribu — on ne s'en servait qu'en cas de nécessité, lorsqu'il fallait exercer quelque pouvoir magique sur un ennemi. Les païens faisaient de même avec les noms secrets de leurs dieux tribaux. C'est ainsi qu'au temps des persécutions le peuple juif, sous l'Empire romain, gardait le Saint Nom.»

Après la rédaction des Ecritures hébraïques, les Juifs superstitieux considéraient le nom de Jéhovah comme trop saint pour le prononcer. Ils évitaient de le dire par crainte de violer le troisième commandement (Ex. 20:7). Tout d'abord, le commun peuple, qui se sentait indigne de le mentionner, cessa de le prononcer. Cependant, les prêtres continuaient à l'employer dans le service du temple. Le nom divin était prononcé dix fois le jour des expiations et dans les prières qui suivaient les sacrifices quotidiens dans le temple. Avec le temps, même ces quelques cas furent supprimés, et peuple et prêtres cessèrent tous de prononcer le nom.

JESUS EMPLOYA LE NOM

Il y a de fortes raisons de croire que Jésus et ses disciples employèrent le nom de Dieu dans leur ministère. Dans les Ecritures hébraïques, que Jésus connaissait et employait, le nom de Dieu était représenté par ses quatre consonnes יהוה (JHVH), appelées le tétragramme. La récente découverte des restes d'un rouleau de papyrus de la *Septuagint Version* grecque *(LXX)* contenant la deuxième partie du livre de Deutéronome montre le tétragramme écrit en caractères araméens. Cette découverte prouve qu'au jour de Jésus les copies de la *Septuagint* contenaient le nom de Dieu là où il apparaissait dans l'original hébreu. Lorsque Jésus lut dans le rouleau d'Esaïe le prophète, ainsi que le rapporte le récit de Luc, évita-t-il donc de prononcer le nom de Dieu par crainte de le profaner ou en vertu d'une quelconque superstition ou tradition le concernant? Nous ne pouvons guère imaginer que ce fut le cas. Matthieu dit: « Il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes. » — Mat. 7:29.

Puisque Jésus n'était ni craintif ni superstitieux, qu'il n'avait pas une haute considération pour la tradition humaine, il prononça très probablement le nom divin devant tous. Dans la prière qu'il adressa à son Père Jéhovah, il dit: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître. » Le Talmud juif admet indirectement que Jésus employa le nom divin quand il affirme que ses miracles étaient accomplis en prononçant le nom de Dieu. — Jean 17:6, 26; Mat. 15:1-9.

Nous n'avons aucune raison de douter que, dans leur enseignement et leur prédication, les disciples de Jésus aient suivi de près son exemple, ce qui signifie qu'ils employèrent, eux aussi, le nom de Dieu. Quand ils rédigèrent leurs livres, qui composent aujourd'hui les Ecritures grecques chrétiennes, ils firent des centaines de citations des Ecritures hébraïques inspirées, et un grand nombre d'entre elles contenaient le nom de Dieu. En tant que fidèles écrivains, ils étaient obligés d'inclure le tétragramme dans leurs écrits toutes les fois qu'ils citaient le récit hébreu. Quand ces lettres étaient lues dans les assemblées chrétiennes, le lecteur prononçait indubitablement le nom de Dieu.

L'EXACTE PRONONCIATION PERDUE

Après la mort des apôtres, les personnes qui professaient le christianisme cessèrent de prononcer le nom. Les copistes le firent même disparaître du texte sous sa forme de tétragramme. Soit ils ne comprirent ou n'apprécièrent pas le nom de Dieu, soit ils se mirent à le prendre en aversion. L'historien Josèphe déclara que la religion lui interdisait de faire connaître sa prononciation. De l'avis des gens superstitieux, celui qui prononçait les lettres du nom divin ne ferait pas partie du monde à venir. Philon qualifie le nom d'« inexprimable », seuls doivent le prononcer ceux dont les oreilles et les langues sont purifiées par la sagesse afin qu'ils l'entendent et le prononcent dans un lieu saint. Ceux qui employaient le nom mal à propos étaient condamnés à mort, dit-il. Ceux qui étaient désignés pour lire les Ecritures prenaient donc soin de ne pas prononcer le nom de Dieu. Toutes les fois qu'ils arrivaient au tétragramme JHVH, ils s'empressaient de le remplacer par les mots hébreux *Adonaï'*, signifiant Seigneur, et *Elohim,* qui veut dire Dieu. Pour leur rappeler qu'ils devaient faire la substitution, les points-voyelles d'*Adonaï'* étaient placés sous les consonnes du tétragramme.

L'hébreu, comme d'autres langues sémitiques, ne comporte pas de lettres voyelles, mais les signes voyelles étaient déjà employés dans les temps primitifs. « Ces voyelles », dit Adams, « sont indiquées par des points ou petits symboles — ordinairement des pointillés ressemblant à des petits points. Aussi, quand des savants des débuts de l'âge moderne commencèrent à traduire la Bible en anglais, ils imaginèrent ce qui s'avéra parfois de fausses interprétations des voyelles. » La forme Jéhovah du nom divin vint à paraître quand les premiers traducteurs prirent les voyelles d'*Adonaï,* les insérèrent entre les consonnes JHVH, et changèrent ensuite l'original « a » en « e » pour rendre la prononciation plus facile. Des découvertes récentes montrent cette forme du nom dès 1270 apr. J.-C. dans *Pugio Fidei* de Raymond Martini. C'est ainsi que la forme Jéhovah du nom divin est employée depuis longtemps.

Nonobstant, il est presque certain que le nom de Dieu se prononçait primitivement « Yah-weh' » (dans « Jéhovah » le son de « Y » est représenté par « J » et le son de « W » par « V », comme en latin). *The Encyclopædia Britannica* dit: « On admet généralement maintenant que Jahwe (Yahwe) est la véritable prononciation. » *The Universal Jewish Encyclopedia* déclare: « Yahweh est la transcription la plus probable de l'ancien nom hébreu pour Dieu. » Le traducteur biblique J. B. Rotherham dit: « La véritable prononciation semble avoir été Yahwe. » *The Catholic Encyclopedia* déclare: « Jéhovah, le nom propre de Dieu dans l'Ancien Testament... Si nous insérons les voyelles de Jabe (prononciation samaritaine) entre les consonnes hébraïques originales, nous obtenons la forme Jahveh (Yahweh), généralement acceptée par les érudits modernes comme la véritable prononciation du nom divin. » Le Comité de The New World Bible Translation déclara: « Bien que nous inclinions à considérer la prononciation Yah-weh' comme la forme la plus correcte, nous avons retenu la forme Jéhovah parce que le peuple la connaît depuis le XIVe siècle. De plus, il conserve, au même titre que les autres formes, les quatre lettres du tétragramme JHVH. »

OUBLI DU NOM

La première version anglaise de toutes les Ecritures hébraïques traduites directement du texte hébreu semble être celle de la populaire *King James Version,* publiée en 1611. Le nom Jéhovah n'y apparaît que quatre fois. C'est pour cette raison qu'il a été caché pendant des siècles. Récemment, les traducteurs de la *Revised Standard Version* ont tout à fait effacé le nom du texte.

Depuis le quatrième siècle le dieu trine ou la conception trinitaire de la divinité a gagné du terrain. C'est cette divinité mythique ou fictive que le clergé de la chrétienté appelle « dieu » et « seigneur ». Jéhovah est considéré avec mépris comme le dieu tribal des Juifs. Son nom est couvert d'opprobre et diffamé. Les gens ont fait tous leurs efforts pour l'oublier. Mais Jéhovah, fidèle à sa promesse contenue dans Actes 15:14, a aujourd'hui sur la terre un peuple qui porte son nom, à savoir les témoins de Jéhovah. Ils se sont voués dans le but même de faire connaître le nom et le dessein de Jéhovah sur toute la terre. Et lui-même le réhabilitera dans « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », quand il anéantira tous ceux qui refusent d'honorer son nom. La Parole même de Jéhovah nous assure que son nom ne sera pas oublié, car il dit: « Le pays sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. » Alors nul ne dira: « Connaissez Jéhovah; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand », promet Jéhovah. — Es. 11:9, *AC*; Jér. 31:34, *AC*; Ex. 9:16.

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1961 des Témoins de Jéhovah

BELGIQUE

Population: 9 026 778 habitants; maximum de proclamateurs: 7065; proportion 1 pour 1278.

Ce pays catholique de langue française a fait preuve d'un vif intérêt pour la vérité, et les témoins de Jéhovah font tout ce qu'ils peuvent pour aider les personnes de bonne volonté à trouver le chemin de la vie éternelle. Ceux qui appartiennent à la société du monde nouveau ont des raisons de se réjouir car, aujourd'hui, plus de 7000 proclamateurs sont engagés dans la prédication. Cet été, à Bruxelles, ce fut un réel plaisir de saisir l'occasion de se réunir avec les frères d'expression flamande et d'expression française, et d'observer leur zèle. Les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ont contribué à leur bonheur; nos frères belges s'en servent utilement pour aider les gens à prendre position du côté de Jéhovah. Le serviteur de filiale nous relate quelques expériences intéressantes montrant ce qui se passe en Belgique.

Au cours de l'année un pas important a été fait dans la défense et l'établissement légal de la bonne nouvelle dans ce pays. Une cause a été présentée devant la Cour d'appel de Liège. La question était celle-ci: Les témoins de Jéhovah forment-ils une religion et se livrent-ils à l'adoration publique dans leurs salles du Royaume? Le Service des Contributions avait répondu négativement et refusé de leur accorder l'exemption de l'impôt foncier, alléguant que ce que les témoins de Jéhovah faisaient dans leurs salles du Royaume n'avait aucun rapport avec l'adoration publique. La cause fut débattue par la Cour et l'avocat choisi par la Société défendit vigoureusement l'argument selon lequel il n'appartenait pas au tribunal de décider si la religion des témoins était la bonne ou la mauvaise mais que son rôle se bornait à décider si les témoins de Jéhovah professent une religion et, dans ce cas, si, dans leurs salles du Royaume, ils pratiquent leur religion conformément à leurs coutumes, et si les réunions sont ouvertes au public. Un puissant témoignage fut rendu. Le 25 juin, la Cour décida que les témoins de Jéhovah devaient être reconnus comme exerçant une religion et les salles du Royaume considérées comme des lieux d'adoration publique, tout comme les cathédrales catholiques et les temples protestants; que, par conséquent, l'exemption de l'impôt devait leur être accordée comme aux autres.

Pour obtenir des résultats, il ne suffit pas de placer des périodiques. Il est également essentiel pour le proclamateur de noter par écrit le placement et de revisiter les gens. Un pionnier spécial travaillait dans un territoire, accompagné d'un nouveau proclamateur. Ce dernier remis deux périodiques à une dame mais omit de noter son adresse. Avec tact, le pionnier lui démontra la nécessité de le faire. Cette précaution était importante puisque, lorsqu'ils revinrent, la dame les fit entrer. A la fin du sermon pour visites, une étude fut amorcée à l'aide de la brochure «*Cette bonne nouvelle du Royaume*» et des dispositions furent prises pour la continuer la semaine suivante. Quand le pionnier revint au jour convenu, eh bien! la dame avait invité sa propriétaire et son oncle à assister à l'étude. Résultat: cinq livres et une Bible furent placés et trois abonnements souscrits. L'étude se poursuivit; maintenant, ces dames sont des proclamatrices. N'oubliez pas de consigner par écrit l'adresse des personnes montrant de l'intérêt et retournez chez elles.

Le fait de revisiter la personne qui a manffesté de l'intérêt est une méthode apostolique établie dans Actes 15:36. De telles visites contribuent à augmenter l'intérêt des personnes de bonne volonté pour l'étude biblique à domicile. Mais que faire, si, lors de votre première visite, les gens manifestent de l'opposition ou très peu d'intérêt? Faut-il retourner chez de telles personnes? Un frère allait de magasin en magasin avec les périodiques avant l'étude de livre de l'assemblée. Il rencontra un couple travaillant dans un atelier de réparations de chaussures. Ces gens étaient très occupés. Une conversation s'engagea au cours de laquelle ils objectèrent qu'ils n'avaient pas le temps de s'intéresser à la religion. «La religion», dirent-ils, «c'est seulement pour ceux qui n'ont rien à faire.» L'homme était incroyant et hostile à toute forme de religion. Il ajouta que le proclamateur était trop jeune pour lui apprendre quelque chose à ce sujet. L'entretien ayant pris une mauvaise tournure, le proclamateur décida de présenter les périodiques. La femme les prit pour lui faire plaisir, mais le mari conseilla vivement au frère de ne plus revenir. Néanmoins, le proclamateur jugea que, de toute façon, il convenait de faire une nouvelle visite. L'homme, bien que très hostile, donnait l'impression d'être une victime de la fausse religion. C'est ainsi qu'une visite eut lieu toutes les semaines pendant trois mois environ. Dans l'atelier ils discutaient de sujets tels que l'inspiration de la Bible, les raisons de sa véracité, l'origine des races, l'exactitude du récit concernant le déluge, etc... L'homme était frappé de voir le frère se servir des Ecritures chaque fois qu'il faisait ressortir et voulait prouver un argument. Le proclamateur offrit de lui apporter une Bible; il accepta. Il se mit à lire la Genèse mais cette lecture souleva de sa part une quantité d'objections touchant les «contradictions» qu'il trouvait dans le texte. Le frère l'aida à voir que ces contradictions n'étaient qu'apparentes, que le contexte facilitait la compréhension de l'idée. Il lui montra que la plupart des explications se trouvaient dans le livre «*Que Dieu soit reconnu pour vrai*». L'homme prit un exemplaire de ce dernier ouvrage; l'étude commença la semaine suivante et, dès lors, se tint, non plus dans l'atelier, mais à l'intérieur de la maison, autour de la table; cet homme manifeste à l'égard de la vérité un intérêt de plus en plus vif. Sa femme a avoué au frère qu'il avait été émerveillé de la patience dont il avait fait preuve en le revisitant bien que les premiers résultats ne fussent pas très encourageants pour lui. Auparavant, un prêtre catholique était venu les voir, mais au bout de deux ou trois fois il cessa ses visites. Aujourd'hui, l'étude progresse d'une manière convenable. C'est un fait que les brebis du Seigneur entendront sa voix en dépit des préventions qu'elles ont au début.

Il est possible de prêcher au moyen de lettres et d'obtenir d'excellents résultats. Une jeune fille de quinze ans était entrée au couvent. A l'époque elle ignorait tout de la vérité. Deux ans plus tard, elle reçut une lettre de son frère, devenu témoin de Jéhovah. La lettre contenait un bon témoignage mais elle ne voulut rien savoir à ce sujet. Son frère continua à lui écrire, et chaque fois, comme elle l'a raconté plus tard, elle avait l'impression de recevoir un cours biblique. Puis, comme les lettres de son frère devenaient un peu trop brûlantes pour la supérieure chargée de la censure, aucun courrier ne lui fut plus remis. La jeune personne avait régulièrement l'autorisation de sortir du couvent afin de poursuivre ses études en vue de l'obtention d'un diplôme. Un jour, dans le car qui la ramenait au couvent, le chauffeur engagea une conversation avec elle. Elle comprit vite qu'il tenait le même langage que son frère dans ses lettres. Elle apprit ainsi qu'il était, lui aussi, un témoin de Jéhovah. Plus tard, elle s'arrangea pour monter dans le car où elle trouva le même chauffeur qui lui parla de la vérité. Le frère, ayant pris des dispositions pour conduire une étude, la religieuse sortit régulièrement du couvent pour étudier le livre «*Que Dieu soit reconnu pour vrai*». Quand elle fut assez forte dans la vraie foi, elle décida que la Bible serait son guide. Et c'est ainsi qu'elle continue aujourd'hui

à étudier avec le peuple de Jéhovah, mais non plus comme une nonne, car elle a abandonné le couvent, s'est engagée activement dans l'œuvre de prédication et a été baptisée à une récente assemblée. Elle est maintenant heureuse de servir le vrai Dieu de la véritable manière.

CANADA

Population: 17 852 000 habitants; maximum de proclamateurs: 38 382; proportion: 1 pour 465.

Il est certain que les yeux de Jéhovah se sont posés sur nos frères du Canada pour leur bien. Les témoins de Jéhovah dans ce pays, comme tous ceux du monde entier, apprécient la riche nourriture spirituelle que leur fournit régulièrement *La Tour de Garde*, et ils l'ont démontré. Ils ont eu aussi, lors de la Commémoration, la plus grande assistance de tous les temps: 58 969 personnes. Les assemblées de district pour ceux qui recherchent la paix au Canada furent un succès, et l'œuvre au Québec a progressé d'une façon merveilleuse; elle a été marquée par une assemblée de district pour les témoins de langue française, juste après la fin de l'année de service. Ce fut une belle année pour le Canada et voici quelques expériences très intéressantes relatées par le serviteur de filiale.

Un nombre sans cesse croissant de gens se rendent compte que les témoins de Jéhovah sont vraiment un peuple ami de la paix, favorisant la paix. Même dans la province du Québec, la recherche de la paix par les témoins de Jéhovah est très remarquable. Dans de nombreux coins de la province, l'atmosphère a changé considérablement. Là où l'on manifestait une franche hostilité, voire une haine violente, règne maintenant une certaine tolérance, résultat dû sans doute en partie aux victoires que nous avons remportées devant les tribunaux et en partie au caractère tranquille et méthodique du ministère accompli par les frères dans le champ. Nos frères en viennent à être bien connus.

La cause pendante depuis longtemps, impliquant la « loi 38 » du Québec, et qui était destinée à faire interdire notre œuvre, retint une fois de plus l'attention des tribunaux. En avril, toutes les dépositions orales des témoins avaient été entendues. Le 25 juillet, le juge de première instance prit une décision contre nous. Immédiatement, nous interjetâmes appel et nous attendons que la question vienne devant la Cour d'appel du Québec. Dans l'intervalle, nous savourons notre liberté de prêcher et jouissons dans une certaine mesure de la protection de la police, même si parfois cette protection nous est accordée à regret.

Pour terminer d'une façon sensationnelle l'année de service au Québec, nous avons eu la joie de nous réunir, pour la première fois dans l'histoire du Québec, en une « Assemblée de district en langue française ». L'administration de l'assemblée était entièrement assurée par des frères de langue française et le programme de l'assemblée de district pour ceux qui recherchent la paix fut présenté, avec beaucoup d'effet, par des frères parlant le français. La présence de frère Knorr, le dernier jour de l'assemblée, la rendit mémorable. Près de mille personnes étrangères assistaient au discours public et la plupart d'entre elles entendirent les remarques finales de frère Knorr. Tout, au sujet de l'assemblée, laissait supposer que les frères de langue française se chargeraient dorénavant de la majeure partie de l'œuvre du Royaume dans cette province.

Bien que l'intervention de la police ait complètement cessé, l'opposition des prêtres subsiste, mais nos fidèles frères l'abordent de front. Un pionnier rapporte que le prêtre de la localité a usé de tous les moyens pour décourager les habitants de nous recevoir chez eux. Il a même essayé de faire supprimer la pension d'une famille. Le pionnier décida de se rendre au bureau des pensions. Là, le directeur lui montra trois lettres écrites par des autorités religieuses déclarant que cette femme n'était pas en droit d'obtenir cette pension et que les témoins de Jéhovah avaient tenu leurs réunions chez elle. Nous lui expliquâmes pourquoi le prêtre était contre elle. Le mois suivant, la pension était rétablie. Une étude régulière commença avec cette femme. Quand nous rendîmes visite au directeur du bureau des pensions pour le remercier d'avoir reconsidéré la question, il accepta des publications et fit la remarque suivante: « Si les prêtres ne sont pas capables de défendre leurs doctrines contre les témoins de Jéhovah, ils devraient retourner dans leurs séminaires pour y étudier! »

Les bienfaits découlant de l'assistance des écoliers à l'étude de livre de l'assemblée sont bien démontrés par l'expérience suivante: Une écolière releva l'erreur commise par son professeur qui avait affirmé que la Grèce avait succédé à Rome en tant que puissance mondiale. L'attention du directeur de l'école fut attirée sur la question; il fut vivement frappé de la connaissance de la jeune fille et émerveillé de voir qu'elle était à même d'expliquer les cinq différents métaux qui composent l'image de Daniel. Le sous-directeur à son tour s'intéressa vivement; aussi l'invitèrent-ils à revenir plus tard pour donner de plus amples explications, ce qu'elle fit. Elle plaça un exemplaire du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre ». Le sous-directeur lui demanda: « Est-ce que le Canada est compris dans cette statue qui va être détruite? »

Etre chrétien vingt-quatre heures par jour signifie qu'il nous faut constamment être attentifs à saisir les occasions de répandre la bonne nouvelle. Un frère, employé dans une grande usine, saisit l'occasion qui s'offrait à lui dans la salle où les ouvriers se rhabillent avant de retourner chez eux. Il demanda à un camarade s'il aimait beaucoup la lecture et lui présenta en même temps un tract. Le lendemain, à la même heure et au même endroit, il lui demanda ce qu'il en pensait. « Je l'ai trouvé bien », répondit le compagnon de travail; le frère lui remis alors la brochure « Cette bonne nouvelle du Royaume ». Ensuite eut lieu une visite, au cours de laquelle le sermon sur le « paradis » fut développé devant quatre personnes. Une étude fut établie et, avec le consentement de leurs parents, plusieurs enfants du voisinage ont commencé à y assister.

SUISSE

Population: 5 117 000 habitants; maximum de proclamateurs: 5039; proportion: 1 pour 1015.

Le temps passe vite et l'on ne peut se permettre d'être insouciant pour ce qui concerne le temps dont on dispose. Un ministre chrétien doit s'acquitter de ses obligations et prêcher la bonne nouvelle du Royaume pour se révéler un disciple de Jésus-Christ. Les témoins de Jéhovah agissent donc ainsi en Suisse, et ils font de l'excellent travail, non seulement dans les villes importantes mais encore dans les régions rurales et les territoires isolés, de sorte que tous, dans les montagnes et les vallées, ont l'occasion d'entendre parler de l'unique espérance de l'humanité. Outre qu'elle s'occupe de la prédication de la bonne nouvelle, la filiale dirige encore une imprimerie qui a tiré de nombreux exemplaires des périodiques *The Watchtower* et *Awake!* en français, hongrois et croate. Elle a déployé aussi de sérieux efforts pour que le message du Royaume soit prêché dans la principauté du Liechtenstein. Voici quelques expériences.

Quelquefois le témoignage par lettre porte du fruit. En 1958, un frère étant tombé malade, se mit à écrire des lettres à différentes personnes, leur rendant un bon témoignage. Il écrivit à un jeune catholique. La première lettre resta sans réponse, mais la seconde reçut une réponse vraiment favorable. Plus tard, le frère et le jeune homme vinrent à travailler dans la même firme. Le jeune homme avait de nombreuses questions à poser au sujet de la Bible et de notre œuvre. A l'usine, des camarades taquinaient le frère et lui disaient:

« C'est un catholique; tu n'auras aucune chance de son côté! »

Mais une étude de la Bible fut introduite au domicile du jeune homme; sa femme y assistait aussi. Cependant, les parents du couple n'aimaient pas cette disposition, et interdirent au frère l'entrée de la maison. L'étude se poursuivit ailleurs. Alors, les parents allèrent trouver le prêtre catholique pour lui demander conseil. Ils furent surpris de l'entendre dire: « Qu'ils fassent ce qu'ils veulent; on ne devrait pas dire du mal des témoins de Jéhovah. » Cette réponse éveilla l'intérêt de ces gens pour le message; ils permirent au frère de revenir chez eux et participèrent à l'étude. Cinq livres et sept Bibles furent commandés.

Mais deux personnes de cette famille s'étant retirées de l'église, le prêtre leur rendit visite pour tenter de les ramener. Toutefois, ses paroles insultantes et injurieuses ne réussirent pas à le faire. Au contraire; car, alors, elles connaissaient bien les vérités fondamentales de la Bible. Le prêtre envoya un de ses collègues pour faire une nouvelle tentative. Quand ce dernier entra, tout le monde était assis autour de la table, les personnes intéressées et quelques témoins de Jéhovah. Comme le prêtre n'avait pas de Bible avec lui, on lui offrit une traduction catholique qu'il repoussa. Il se refusa à toute discussion biblique avec les témoins de Jéhovah et, quelques minutes plus tard, il quittait précipitamment la maison. Les études continuèrent et deux personnes furent baptisées à l'assemblée de circonscription qui eut lieu plus tard. Deux autres intéressés ont exprimé le désir de l'être bientôt. Et tous ces résultats parce qu'un frère malade et alité avait écrit une ou deux lettres!

LIECHTENSTEIN

Population: 14 757 habitants; maximum de proclamateurs: 4; proportion: 1 pour 3689.

Au cours de l'année écoulée, la prédication s'est étendue dans ce petit pays, surtout sous le rapport des nouvelles visites et des études bibliques. Bien que les progrès soient lents, la persévérance a porté du fruit. Aujourd'hui, il y a au Liechtenstein quelques personnes qui parlent de la vérité et quelques-unes saisirent l'occasion d'assister, durant l'été, aux assemblées de district pour « Ceux qui recherchent la paix » où elles retirèrent un grand bien spirituel. Une femme qui avait assisté à l'assemblée de district à Vienne fut tellement impressionnée et fortifiée par ce qu'elle y avait entendu qu'elle décida de voir le prêtre chez lui la même semaine pour lui dire qu'elle voulait quitter l'église et être baptisée ensuite. Il n'y a pas une grande liberté religieuse dans ce pays, du moins pour ce qui concerne les témoins de Jéhovah. Mais, en dépit de cette situation, la vérité se fraye un chemin jusqu'à certains habitants honnêtes du Liechtenstein.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Un manuel d'étude biblique et une brochure (contribution volontaire 2 fr 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens) seront offerts par les témoins de Jéhovah dans leur service au cours du mois de juin. Pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Dieu, on les revisitera et introduira chez elles des études bibliques. Pour savoir comment vous pouvez participer à cette œuvre joyeuse, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrire au bureau de la Société de votre pays.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Manifestation de l'unité de tous les hommes de bonne volonté. — Ps. 133: 1.

1 Je prie... afin qu'ils soient un comme nous sommes un. — Jean 17: 20, 22. wF 15/2/61 5-7, 11

2 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors, mais vous êtes... des... gens de la maison de Dieu. — Eph. 2: 19. wF 1/6/60 12a

3 Au jour où Gog viendra contre la terre d'Israël... ma fureur me montera au visage; — et je parle (j'aurai à parler, NW)... dans le feu de mon courroux. — Ezech. 38: 18, 19, Da. wF 15/4/60 49

4 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez (gardez-vous d'être une, NW) occasion de scandale. — I Cor. 10: 31, 32, NC. wF 15/2/60 16, 17

5 Il (Jésus) n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme. — Jean 2: 25. wF 15/8/60 9-11

6 Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob! Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage. — Michée 2: 12. wF 15/2/61 2, 3a

7 Ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. — Mat. 15: 18. wF 1/10/60 18, 19

8 O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. — Ps. 51: 12. wF 1/4/61 32-34

9 Renoncez... à toutes ces choses: colère, courroux, malice, injures, paroles honteuses. — Col. 3: 8. wF 15/7/60 4, 5a

10 Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous. — I Cor. 9: 19. wF 1/8/60 11, 12a

11 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. — Actes 2: 42. wF 1/7/60 12a

12 Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. — Rom. 14: 4. wF 1/9/60 18a

13 Je prie... afin que tous soient un. — Jean 17: 20, 21. wF 1/12/60 5, 6

14 Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. — Col. 3: 13. wF 15/10/60 8-10

15 Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé. — Actes 22: 16. wF 15/9/60 8a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 juillet: Ce que Jéhovah demande de ceux qui cherchent la vie. Page 164.

9 juillet: Le but de notre ministère. Page 167.